

670

M. MAXIME DEBLEU
Citoyen

675

LA PRÉSIDENTE :

680

Donc, nous revenons en ce moment avec monsieur Maxime Debleu. Bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes, on va espérer. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons... Vous n'avez pas de mémoire. O.K. Donc, je vous écoute.

685

M. MAXIME DEBLEU :

Bien, bonjour. Merci de prendre le temps d'écouter mon opinion. Là, j'ai tendance des fois à gesticuler, je vais essayer de ne pas taper sur le micro.

690

Donc, je m'appelle Maxime et j'habite l'arrondissement de Verdun depuis une quinzaine d'années. Puis comme on a entendu, comme vous le savez tous, la piétonnisation, même seulement en période estivale, c'est un sujet qui vient nous chercher. Ça fait jaillir toutes sortes de craintes et de frustrations. Je les entends, les critiques, les témoignages, les enjeux, les défis, les problèmes que toutes ces personnes mettent de l'avant. Et je crois que ces personnes ont raison. Malgré que je crois que ces personnes ont raison, je suis fortement en faveur d'une piétonnisation permanente. Pourquoi? Parce qu'il y a des solutions. Je vous détaille un peu ce que je veux dire. C'est un peu pour ça que je suis ici.

695

700

Par exemple, on pourrait prendre l'exemple d'une personne qui dit que la piétonnisation, c'est un problème, piétonnisation à l'année ou estivale, c'est un problème parce qu'elle ne pourra pas prendre sa voiture qui est garée en face de chez elle pour aller se stationner en face d'un commerce où elle doit aller. Si on ajoute que cette personne-là, c'est une personne à mobilité réduite et qu'elle doit aller chercher, par exemple, des médicaments très importants à un moment précis, c'est clair,

c'est un problème. Il n'y a pas de doute. Cette personne-là a vraiment raison de considérer que la piétonnisation, c'est un problème, et on ne peut pas dire qu'elle a tort.

705 Alors, est-ce que son besoin est spécifiquement de s'asseoir dans sa voiture et de se stationner en face d'un commerce? En creusant, on pourrait apprendre que son besoin est en fait d'avoir son médicament à un moment qui lui convient. Il y a une solution pour ça. Est-ce que c'est un service de livraison rapide? Est-ce une navette taxi gratuite qui cohabite sur la rue piétonne et qui fait du porte-à-porte? Est-ce que ce sont des bénévoles qui font des courses? Est-ce une voisine
710 bienveillante?

 Si je prends l'exemple de commerces qui perdent des ventes pendant une période de piétonnisation. Est-ce qu'une réglementation sur la variété pourrait être mise en place pour éviter qu'on ajoute une sixième boutique pour animaux, une dixième boulangerie, un douzième endroit
715 pour acheter de la pizza? Est-ce que du marketing à l'échelle locale, peut-être un peu dans l'esprit de l'infolette que la SDC fait déjà, peut-être accompagné avec de l'affichage, des influenceurs, des choses qui contribueraient à ce que des clients du quartier remplacent ceux qui viendraient de l'extérieur et qui choisiraient d'aller ailleurs? Est-ce qu'une plateforme ouverte où les résidents viennent exprimer leurs besoins, dire quels sont les produits dont ils ont besoin et qui pourrait aider
720 les commerçants à bonifier leurs offres?

 Là, je vous parle de solutions en ce moment, mais je ne les ai pas maintenant, aujourd'hui, toutes ces solutions. Il y a des solutions parfaites, moins parfaites pour tous ces problèmes. Ces solutions, elles existent.
725

 On l'a vu à la soirée du 28 janvier, la discussion atelier collaboratif. Si on s'assoit ensemble autour d'une table, ceux qui sont pour, ceux qui sont contre, puis on discute de façon constructive, on réfléchit, on arrive à trouver d'excellentes pistes de solutions. Et ça, en seulement quelques heures. Cette soirée-là, pour moi, ça, c'était une très belle démonstration de résidents et de
730 résidentes qui collaborent avec un but commun. Puis ça, pour moi, c'est ça, Verdun. Il y a des personnes avec des difficultés, mais il y a aussi des personnes qui veulent sincèrement aider. C'est ça qui me fait croire qu'on peut trouver les solutions. Ensemble, répondre aux besoins, diminuer les

frustrations. Le 28 janvier, c'était juste une soirée. J'imagine où ça peut aller avec plus de temps, plus de ressources, plus d'expertise.

735

Bien sûr, je ne suis pas en train de dire qu'il faut qu'on se mette entre voisins pour aller reconstruire des infrastructures. Ce n'est pas de ça que je parle. Je parle ici de notre esprit de communauté puis de ce qui est possible de faire au niveau de la population.

740

Prenons le groupe Facebook de Communauté de Verdun. Bon, il est envahi par des trolls. Il y a des personnes qui chialent sur presque tout. C'est inévitable sur les réseaux sociaux. Mais à travers ça, il y a quand même de l'entraide. Il y a des personnes qui offrent, qui donnent des choses, du neuf, de l'usagé. Il y a des personnes qui vont demander justement ce genre d'objets là. On va chercher des conseils, des recommandations, un coup de main. « Est-ce qu'on peut m'aider à monter un électroménager? » « J'ai de la difficulté avec mon meuble IKEA ». On va offrir des logements temporaires. Ou on va simplement vouloir remettre un objet qui a été perdu qu'on a trouvé.

745

Cet esprit d'entraide ne se retrouve pas seulement en ligne, pas seulement sur le groupe Facebook. On le voit sur la rue. Il y a des gens, en sortant du Dollarama, ils vont acheter un *snack* et ils vont le remettre à un sans-abri qui est là sur le trottoir. Il y a aussi des gens qui vont sortir avec des couvertures quand il fait froid pour aller aider ces personnes-là à rester au chaud.

750

Là, je vous parle de froid. Évidemment, on va penser à ce qui se passe en ce moment avec la neige. Puis avec la neige vient le pelletage. Bien, il y a eu quelques années, ici, on a eu la Pelle Solidaire. Je ne sais pas s'il y a certaines personnes qui s'en souviennent. La Pelle Solidaire, c'était une initiative qui consistait à aider les personnes qui n'avaient pas la santé ni la capacité ou l'énergie pour déneiger. C'est des résidents qui sortaient, gratuitement, pour aller pelleter des entrées, des escaliers, des voitures qui ne leur appartenaient même pas. Des gens avec des difficultés, des besoins, et des gens qui veulent aider.

755

760

Il y a des solutions. Ces solutions, ça passe par nous, nous les résidents, nous avec cet esprit de communauté qui font des ruelles enchantées à l'Halloween, nous qui prenons soin d'un petit carré

765

de terre au bord de la rue pour le faire fleurir, nous qui remplissons déjà les ventes de garage et les Cabane Panache avant n'importe quelle piétonnisation et la rue la plus cool au monde.

770

Je crois qu'il faut plus que des analyses et des projets pilotes pour trouver les bonnes solutions. Il faut une collaboration entre voisins et voisines. Il faut travailler ensemble, dialoguer. Il faut s'écouter. Il faut tendre la main aux personnes qui ont des difficultés. Et tout ça, c'est déjà dans notre ADN verdunois.

LA PRÉSIDENTE :

775

Il vous reste 2 minutes.

M. MAXIME DEBLEU :

780

S'il y a bien un endroit où une piétonnisation permanente est possible, c'est ici, grâce à notre communauté, une communauté qui est à l'écoute des personnes en difficulté puis qui est prête à faire partie des solutions. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

785

Je vous remercie pour ce beau témoignage. Et donc, j'aurais quelques questions moi-même. Donc, vous y allez avec beaucoup d'idées positives, des idées de solutions potentielles basées sur l'entraide et la collaboration. Vous voyez ça comment au niveau de l'organisation? Des comités, des groupes, la participation avec la Ville?

790

M. MAXIME DEBLEU :

Ce sont toutes des bonnes idées. Puis là, on jase pour trouver des idées. Je trouve que c'est des bonnes idées.

795

LA PRÉSIDENTE :

En fait, c'est une question.

800 **M. MAXIME DEBLEU :**

Oui. Bien, je ne vais pas prétendre que j'ai moi-même les solutions. Je pense que ça émerge quand on discute. Des comités, une plateforme en ligne, d'autres sessions. Bon, peut-être pas des choses qui sont peut-être aussi intimidantes pour certaines personnes que venir à l'hôtel de ville, mais une soirée dans un café, par exemple. Là, je dis ça puis je le dis en... je réfléchis en parlant. Mais il y a des endroits, des contextes où on peut rassembler les gens puis inviter tout le monde, pas seulement ceux qui sont contre puis ils vont juste venir alimenter leurs désaccords, et pas seulement ceux qui sont pour parce qu'on va seulement encore là juste se motiver. En fait, vraiment un endroit commun.

810 On parle des résidences pour personnes âgées. On pourrait avoir des moments où on s'en va dans ces endroits-là discuter pour connaître c'est quoi exactement les besoins de ces personnes-là. Ils ont des besoins de se déplacer. Ils ont peut-être aussi des besoins de rencontrer des gens. Si ces personnes-là, par exemple, sont intimidées d'aller sur la rue Wellington qui serait piétonne, est-ce qu'on leur offre un endroit spécialement pour eux, ou au contraire... Est-ce qu'on a des gens qui viennent rencontrer ces personnes-là sur place sans qu'elles aient à se déplacer? En fait, je lance plein d'idées.

815 **LA PRÉSIDENTE :**

820 Et donc, dans ce contexte-là, vous verriez une planification sur une longue période ou une période relativement longue?

825 **M. MAXIME DEBLEU :**

Une planification?

LA PRÉSIDENTE :

830 Une planification. Une période de consultation pour en venir à la planification d'une piétonnisation permanente, sur une assez longue période?

M. MAXIME DEBLEU :

835 Je pense que oui. Selon moi, ce n'est pas réaliste de dire que Wellington serait piétonne 2026, vite comme ça. J'ai l'impression que, si on veut s'assurer que tout le monde soit – excusez l'expression en anglais – soit *on board*, puisse embarquer dans ce projet-là, peut-être un projet pilote, un peu d'analyse, d'autres discussions.

840 Je pense que ça prend du temps. Même s'il y a des solutions, ça prend du temps pour les trouver puis en discuter pour plaire à la majorité des gens.

LA PRÉSIDENTE :

845 Vous avez mentionné un projet pilote. Vous auriez en tête un projet qui se déroulerait par phases ou tout en même temps?

M. MAXIME DEBLEU :

850 Je ne vais même pas essayer de donner une réponse par rapport à ça.

LA PRÉSIDENTE :

C'est bon. C'est beau. Avez-vous d'autres choses à ajouter?

855 **M. MAXIME DEBLEU :**

Mais non. Merci de m'avoir écouté.

860 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup.

865 **M. MAXIME DEBLEU :**

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

870 Nous vous revenons dans quelques minutes.

Mme SOPHIE BERGERON
Citoyenne

875

LA PRÉSIDENTE :

880 Bonjour à tous. Alors, nous revenons avec madame Sophie Bergeron. Bonjour.

Mme SOPHIE BERGERON :

Bonjour.

885

LA PRÉSIDENTE :

890 Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre document. Et nous vous écoutons.